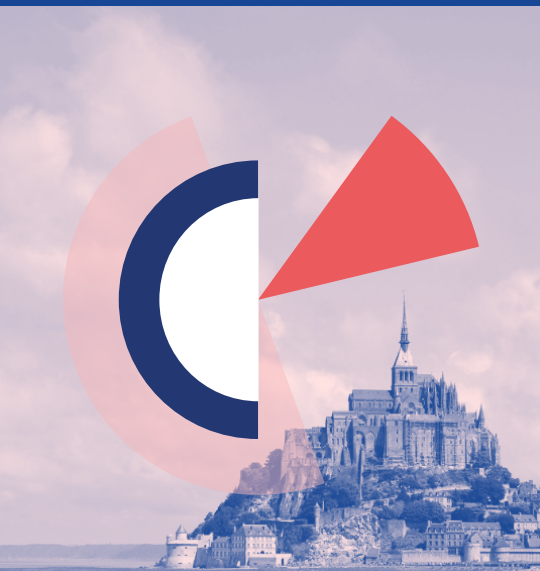




La France est actuellement confrontée à un vieillissement marqué de sa population, et le département de l'Eure ne fait pas exception. La population euroise en âge d'être scolarisée dans le premier ou le second degré – soit entre 3 et 18 ans – a connu une baisse notable sur la période 2016-2022 (-3,5 %). Cette évolution résulte d'une diminution du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants et du repli de l'indice conjoncturel de fécondité. Ce déclin démographique pourrait se poursuivre dans les années à venir et entraîner une baisse de 40 000 jeunes à l'horizon 2050, dont la moitié dès 2030. Le département de l'Eure pourrait ainsi voir sa population de 3 à 18 ans se contracter de plus de 30 % d'ici 2050. La diminution pourrait même atteindre près de 40 %, l'équivalent de 50 000 jeunes de moins, dans l'hypothèse d'une poursuite de la baisse des naissances. Au niveau infra-départemental, les territoires de Seine Normandie Agglomération et Sud Eure – Pays de Conches du département pourraient être les plus touchés, à l'inverse du Roumois – Le Neubourg qui pourrait mieux résister.

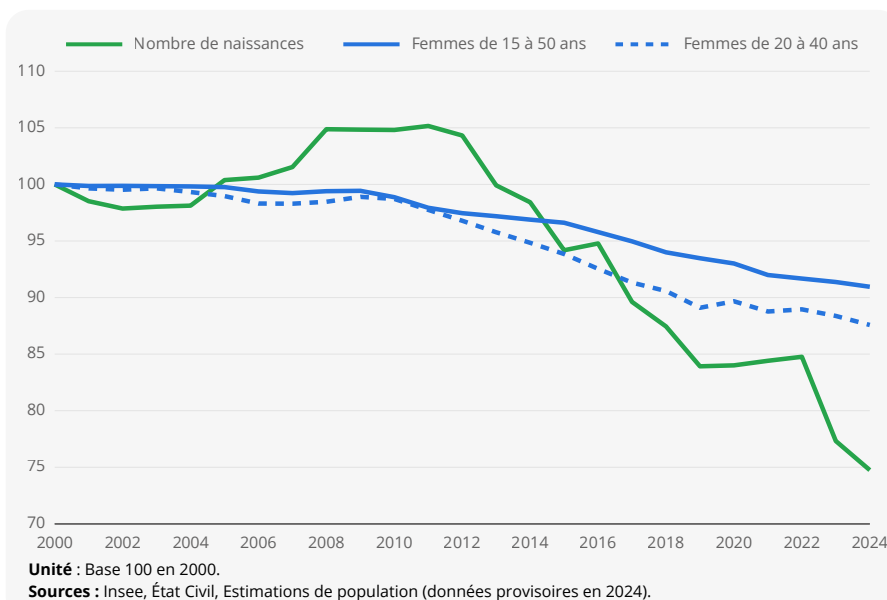
En partenariat avec :



Entre 2011 et 2024, le nombre de naissances a diminué de 29 % dans l'Eure

Depuis 2011, le nombre de naissances diminue dans l'Eure, malgré un léger rebond en 2016, puis entre 2020 et 2022 pendant la pandémie du Covid-19 ► **figure 1**. Entre 2011 et 2024, le nombre de nouveaux-nés est passé de 7 700 à 5 500 par an, soit une baisse de 29 %. Ce recul, observé dans l'Eure comme au niveau national, est dû aux effets conjugués de la diminution du nombre de femmes « en âge d'avoir des enfants » (-9 % entre 2000 et 2024) et de **l'indicateur conjoncturel de fécondité** (ICF). En baisse depuis 2013, l'ICF s'établit à 1,75 enfant par femme dans l'Eure en 2024 contre 1,59 en France métropolitaine. L'Eure reste malgré tout le département normand où l'ICF est le plus élevé, même si, avec la Manche, il a été confronté à la plus forte baisse au cours des dix dernières années (-0,46 point contre -0,37 en Normandie ainsi qu'en France métropolitaine).

► 1. Évolutions du nombre de naissances et du nombre de femmes en âge de procréer dans l'Eure



Les effets de la baisse des indicateurs précités sur la population en âge d'être scolarisée (de 3 à 18 ans) ne sont pas encore visibles pour toutes les tranches d'âge. Globalement, le nombre d'enfants de 3 à 18 ans a augmenté entre 2006 et 2022 (+7 %), une hausse qui fait suite au pic de naissances observé entre les années 2008 et 2012 dans le département.

Toutefois, la tendance commence à s'inverser puisque, au cours de la période 2016-2022, la population des 3-18 ans a baissé de 3,5 %. Les effets du déclin des naissances se font déjà sentir sur la population des 3 à 10 ans qui composent 99 % des effectifs scolarisés en école primaire. Après avoir augmenté jusqu'en 2016, le nombre d'enfants de

cette tranche d'âge est passé de 65 500 à 60 700 dans le département, soit une baisse de 7,3 % en l'espace de 6 ans. Les 33 500 Eurois âgés de 11 à 14 ans représentent 92 % des élèves scolarisés en collège. Cette population a augmenté sur toute la période (+14,7 % entre 2006 et 2022), malgré un net ralentissement entre 2016 et 2022 (+1,2 %). La population des jeunes dont l'âge est compris entre 15 et 18 ans (30 700 rassemblant 86 % des élèves scolarisés en lycée) n'a augmenté que de 3,3 % entre 2006 et 2022. Là encore, la tendance est au ralentissement voire à une légère baisse : entre 2016 et 2022, la population des 15 à 18 ans a baissé de 0,2 %. Si la population en âge d'être scolarisée dans le second degré n'a pas encore amorcé sa décroissance, elle devrait être touchée dans les prochaines années avec la baisse de la natalité qui produira ses effets de façon décalée, d'abord chez les collégiens puis les lycéens.

La population des 3 à 18 ans de l'Eure pourrait baisser de 40 000 d'ici 2050

Dans le scénario « central », les projections de population se basent sur les tendances passées et observées en 2018 en matière de fécondité, mortalité et migrations

► **pour comprendre.** Si celles-ci se poursuivaient, la population des 3 à 18 ans pourrait chuter de 40 000 personnes dans l'Eure d'ici 2050 ► **figure 2.**

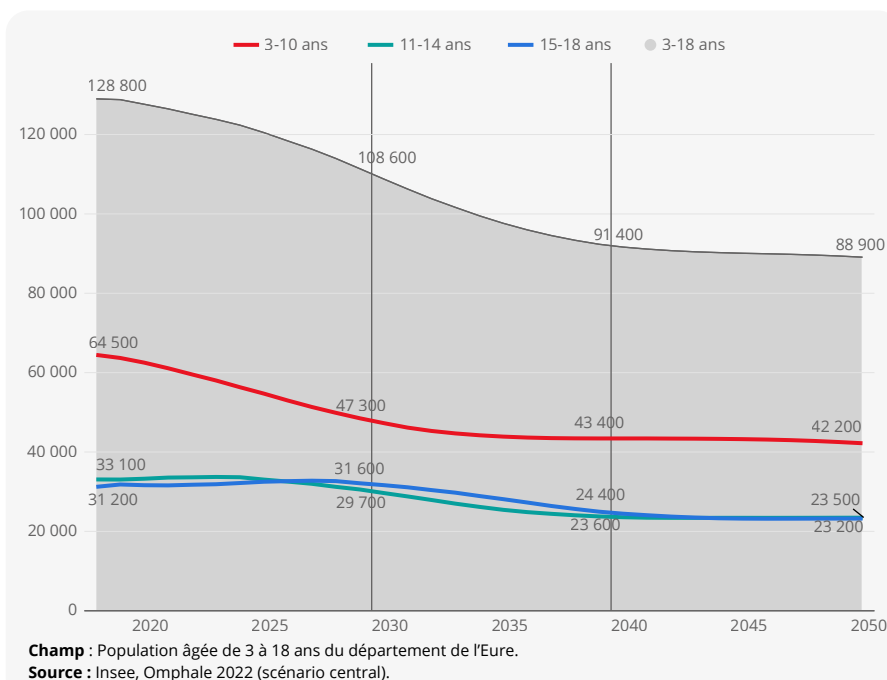
Le département pourrait ainsi voir sa population de jeunes en âge d'être scolarisés diminuer de près d'un tiers (-31 %). L'essentiel de cette décroissance pourrait avoir lieu entre 2018 et 2040, période à l'issue de laquelle cette classe d'âge aurait déjà diminué de 37 000 individus (-29 %).

Déjà amorcé, le déclin démographique de la tranche d'âge des 3 à 10 ans pourrait se poursuivre avec une baisse de 27 % entre 2018 et 2030. Dans ce contexte, cette population passerait de 64 500 à 47 300 individus. Sur la même période, la population des 11 à 14 ans pourrait initier une baisse de 10 % de ses effectifs, soit 3 400 jeunes de moins. Sur la période 2018-2030, la population des 15 à 18 ans serait la seule épargnée (+1,2 %) et pourrait ne débiter sa décroissance qu'à partir de 2029. Entre 2030 et 2040, la baisse devrait se poursuivre et affecterait les trois tranches d'âge. La diminution pourrait perdre en intensité pour les 3 à 10 ans avec -8 % (-3 900 individus), alors qu'elle pourrait s'accroître pour les 11 à 14 ans, atteignant -21 % (-6 100). Avec les effets décalés de la baisse de la natalité, la population des 15 à 18 ans pourrait, quant à elle, fortement baisser avec -23 % soit 7 200 jeunes en moins sur ces dix années.

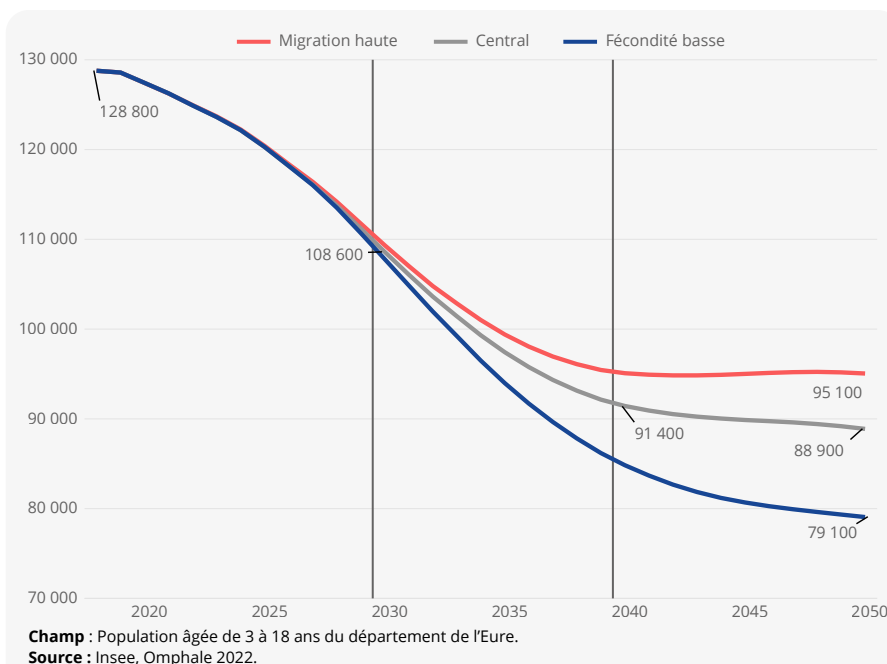
► Encadré – Anticiper les capacités d'accueil des établissements scolaires : un enjeu important pour le Département de l'Eure

Dans le cadre de ses compétences en matière d'éducation, le Département de l'Eure souhaite affiner sa connaissance des dynamiques démographiques locales pour mieux anticiper les capacités optimales des collèges et accompagner les communes dans leurs projets scolaires. En partenariat avec l'Insee Normandie, il s'engage dans une étude prospective sur les jeunes de 3 à 18 ans et les familles avec enfants. Ce travail partagé, fondé sur l'expertise statistique de l'Insee, contribuera à l'élaboration du Plan Pluriannuel d'Investissement (PPI) des collèges et à une meilleure adaptation des politiques éducatives sur le territoire.

► 2. Projections de la population des 3-18 ans par tranches d'âge selon le scénario central dans le département de l'Eure à l'horizon 2050



► 3. Projections de la population des 3-18 ans du département de l'Eure selon différents scénarios à l'horizon 2050



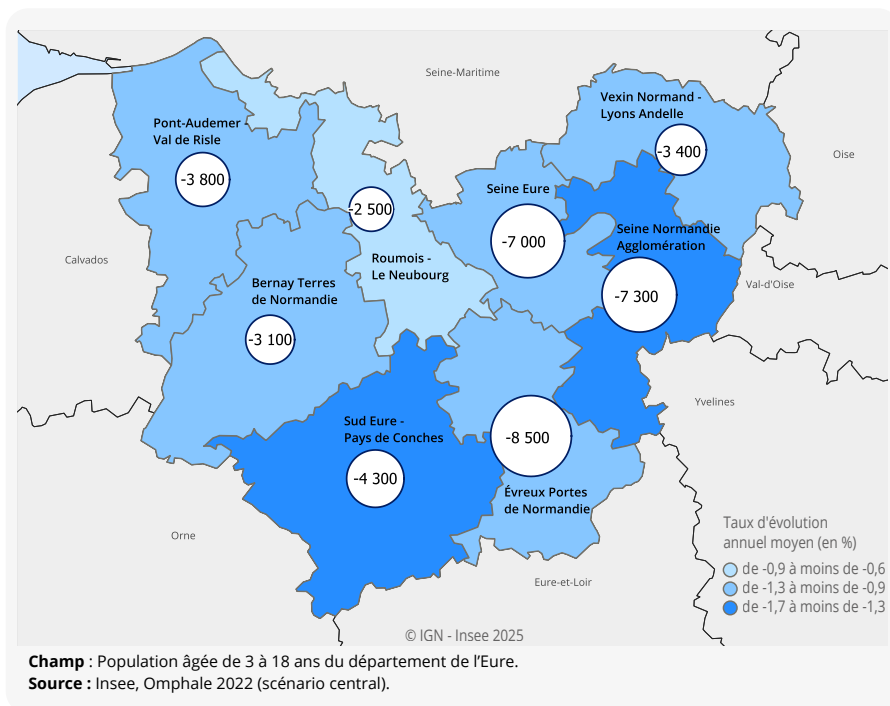
Pendant la décennie suivante, la population des 3 à 18 ans se stabiliserait pour atteindre un effectif proche de 90 000 personnes en 2050. Au global, la baisse pourrait avoisiner les 40 000 jeunes de 3 à 18 ans entre 2018 et 2050 et se décomposerait en une perte de 22 000 enfants de 3 à 10 ans, 10 000 enfants de 11 à 14 ans et 8 000 jeunes âgés de 15 à 18 ans.

Quel que soit le scénario, la population des jeunes devrait nettement diminuer

Le scénario central s'appuie sur le prolongement des tendances démographiques observées en 2018 et ne tient pas compte des évolutions les plus récentes qui ont pu infléchir les trajectoires ► **pour comprendre**. La chute de l'ICF est en effet nettement plus forte qu'envisagée dans le scénario central. Afin de mieux tenir compte de ces nouvelles tendances, deux scénarios alternatifs permettent de nuancer les niveaux de population projetés par le scénario central.

Le premier scénario alternatif dit « de fécondité basse » ramènerait progressivement l'ICF de 1,87 enfant par femme en 2018 à 1,60 en 2030 (contre 1,80 dans le scénario central). Ce scénario apparaît plus en adéquation avec le contexte actuel de baisse de natalité. Il mènerait à un déclin de 50 000 jeunes de 3 à 18 ans en 2050, soit une baisse supplémentaire de 10 000 jeunes par rapport au scénario central ► **figure 3**. Le second scénario alternatif dit « de migration haute » aurait l'effet inverse et atténuerait la baisse. Celle-ci s'établirait alors à 34 000 jeunes de 3 à 18 ans à l'horizon 2050 (+6 000 jeunes par rapport au scénario central). Ce scénario s'appuie sur une hausse des migrations avec l'étranger et reste plausible au vu des évolutions revues à la hausse au cours des dernières années pour le solde migratoire entre la France et l'étranger [Thélot 2025 ► **pour en savoir plus (4)**]. Par ailleurs, le récent regain d'attractivité du département, notamment auprès des Franciliens, pourrait aussi jouer un rôle positif sur les évolutions démographiques de la population des 3-18 ans [Alleaume et al., 2025 ► **pour en savoir plus (5)**]. Même si les différents scénarios ne commencent à diverger qu'à partir de 2030, les écarts pourraient être importants pour les plus jeunes dès 2040. À cet horizon, la décroissance de la population des 3 à 10 ans pourrait être ainsi comprise entre -40 % dans l'hypothèse d'une fécondité plus basse, et -29 % dans celle d'une migration plus haute (respectivement -25 900 et -18 600 individus). Celle des 11 à 14 ans oscillerait

► 4. Évolution projetée de la population des 3 à 18 ans par territoire dans l'Eure sur la période 2018-2050



entre -33 % et -26 % (de -11 000 à -8 800) et celle des 15-18 ans entre -23 % et -20 % (de -7 100 à -6 300).

D'ici 2050, le repli pourrait être plus fort dans le sud et l'est de l'Eure...

À l'horizon 2050, au niveau infra-départemental découpé ici en huit territoires ► **pour comprendre**, le déclin de la population des jeunes de 3 à 18 ans devrait être plus prononcé dans les territoires de Seine Normandie Agglomération, Sud Eure – Pays de Conches, Évreux Portes de Normandie et Seine Eure qui perdraient entre 30 % et 41 % de leur population de jeunes ► **figure 4**. Ces quatre territoires, parmi les plus peuplés du département, subiraient aussi les pertes les plus lourdes en volume : un total de -27 000 jeunes, soit plus des deux tiers de la baisse totale des effectifs de -40 000 jeunes dans l'Eure. Dans cette partie du département, la tranche d'âge la plus touchée serait celle des 3 à 10 ans avec des baisses de 34 % pour Seine Eure et de 48 % pour Seine Normandie Agglomération. Les secteurs de Pont-Audemer – Val de Risle, Bernay Terres de Normandie et du Vexin Normand – Lyons Andelle seraient un peu moins impactés par la baisse. Le recul pourrait être compris entre -30 % et -27 % de la population de jeunes âgés de 3 à 18 ans. Le territoire du Roumois - Le Neubourg pourrait être, quant à lui, le moins touché par ce déclin

démographique avec une baisse de -18 % à l'horizon 2050 (-2 500 jeunes de 3 à 18 ans).

... et dès 2030, dans le nord-est et le nord-ouest du département

D'ici 2030, toujours d'après le scénario central, l'Eure pourrait déjà compter 20 000 jeunes de 3 à 18 ans en moins. Au cours de cette période, les secteurs de Sud Eure – Pays de Conches et Seine Normandie Agglomération pourraient être confrontés aux baisses les plus rapides, avec respectivement -21 % et -20 % (soit -3 700 et -2 300 individus ► **figure 5**). Les territoires de Pont-Audemer – Val de Risle et du Vexin Normand – Lyons Andelle suivraient avec une baisse de 18 % entre 2018 et 2030 (respectivement -2 400 et -2 100 jeunes de 3 à 18 ans). Entre 2030 et 2040, la baisse du nombre de jeunes de 3 à 18 ans continuerait d'être forte dans les zones de Seine Normandie Agglomération (-22 % ; -3 100 jeunes de 3 à 18 ans) et de Sud Eure – Pays de Conches (-18 % ; -1 700). Elle s'intensifierait nettement dans les territoires d'Évreux Portes de Normandie (-18 % ; -4 000 jeunes) et de Seine Eure (-17 % ; -3 400), et diminuerait dans les zones de Pont-Audemer – Val de Risle (-10 % ; -1 200) et du Vexin Normand – Lyons Andelle (-13 % ; -1 200). Entre 2040 et 2050, la population euroise des 3 à 18 ans pourrait se stabiliser dans l'ensemble des territoires eurois.

Selon les hypothèses, la baisse pourrait varier du simple au double dans le territoire du Roumois – Le Neubourg

Les scénarios alternatifs n'impactent pas de manière uniforme les différents territoires. Dans celui de Roumois – Le Neubourg, qui pourrait être le moins affecté par le déclin démographique des 3 à 18 ans, la baisse pourrait néanmoins varier du simple au double : de -1 900 jeunes dans le cas d'un scénario « migration haute » à -3 800 jeunes dans le cas d'un scénario « fécondité basse ». À l'inverse, l'impact des différents scénarios pourrait être, en proportion, moins important dans le territoire Seine Normandie Agglomération avec une différence entre les scénarios « fécondité basse » (-6 400 jeunes) et « migration haute » (-8 400) de 2 000 individus, soit un écart de 31 % (contre 47 % pour l'ensemble du département de l'Eure). En termes d'effectifs, c'est dans les territoires d'Évreux Portes de Normandie et de Seine Eure que les écarts entre les deux scénarios seraient les plus importants. Le recul du nombre de jeunes âgés de 3 à 18 ans serait compris, selon les hypothèses retenues, entre 7 100 et 10 400 dans le territoire d'Évreux et entre 5 800 et 8 800 dans le territoire de Seine Eure. Dans les autres secteurs, la différence entre les deux scénarios serait limitée (entre 1 300 et 2 000 personnes).

Camille Hurard, Catherine Pesin (Insee)



Retrouvez les données associées à cette publication sur insee.fr

► Définition

L'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF), ou somme des naissances réduites, mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés.

► 5. Projections de la population des 3 à 18 ans par territoire et période dans l'Eure

Territoire	Population de 3 à 18 ans (en volume)				Taux d'évolution annuel moyen (en %)			
	2018	2030	2040	2050	2018-2030	2030-2040	2040-2050	2018-2050
Roumois – Le Neubourg	14 100	13 100	11 700	11 600	-0,65	-1,14	-0,05	-0,62
Pont-Audemer – Val de Risle	13 700	11 300	10 100	10 000	-1,65	-1,10	-0,11	-1,00
Bernay Terres de Normandie	10 800	9 200	7 900	7 700	-1,40	-1,42	-0,27	-1,05
Vexin Normand – Lyons Andelle	11 500	9 400	8 200	8 100	-1,64	-1,36	-0,12	-1,08
Seine Eure	23 200	20 200	16 800	16 200	-1,14	-1,84	-0,37	-1,12
Évreux Portes de Normandie	25 800	22 000	18 000	17 300	-1,32	-2,00	-0,38	-1,24
Sud Eure – Pays de Conches	11 900	9 600	7 900	7 600	-1,82	-1,85	-0,40	-1,38
Seine Normandie Agglomération	17 600	13 900	10 800	10 300	-1,97	-2,46	-0,44	-1,65
Eure	128 800	108 600	91 400	88 900	-1,41	-1,71	-0,28	-1,15

Champ : Population âgée de 3 à 18 ans du département de l'Eure.

Source : Insee, Omphale 2022 (scénario central).

► Pour comprendre

Le modèle **Omphale** permet de réaliser des projections infranationales en projetant d'année en année les pyramides des âges des différents territoires. L'évolution de la population par sexe et âge repose sur des hypothèses d'évolution de trois composantes : la fécondité, la mortalité et les migrations (flux internes à la France et solde migratoire avec l'étranger). Ces hypothèses sont appliquées aux quotients observés initialement sur la zone d'intérêt. Le point de départ des projections est le recensement de la population 2018.

L'étude se concentre sur les populations en âge d'être scolarisées dans les établissements des 1^{er} et 2nd degré (3 à 10 ans en primaire, 11 à 14 ans en collège et 15 à 18 ans en lycée).

La présente étude s'appuie principalement sur le **scénario « central »** qui décline localement les évolutions nationales basées sur l'observation du passé récent : solde migratoire avec l'étranger de +70 000 personnes par an, fécondité stable et gains d'espérance de vie. La variante « **migration haute** » applique un solde migratoire avec l'étranger plus élevé (+120 000 personnes par an au plan national). La variante « **fécondité basse** » conduit à une baisse progressive de l'indice conjoncturel de fécondité de 1,87 enfant par femme en 2018 à 1,60 en 2030. Les projections ne doivent pas être assimilées à des prévisions : aucune probabilité n'est affectée à la réalisation de chacun des scénarios.

Le département de l'Eure a été décomposé en huit **territoires** d'analyse correspondant à des Établissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) ou regroupements d'EPCI permettant ainsi de respecter un seuil de 50 000 habitants minimum pour chacun des territoires.

► Pour en savoir plus

- Hurard C., Vignolles V., « Dans l'Eure, les familles avec enfants mineurs restent majoritaires mais fragilisées », Insee Flash n°152, septembre 2025.
- Le Graët A., Maillard M., « Le nombre de collégiens baissera à partir de 2022 dans l'Eure », Insee Analyses n°78, juin 2020.
- Gosselin S., Hurard C., Louza T., « Dans les 50 prochaines années, la Normandie pourrait perdre 222 000 jeunes de 3 à 18 ans, dont déjà 93 000 d'ici 2030 », Insee Analyses n°112, avril 2023.
- Thélot H., « Bilan démographique 2024 : En 2024, la fécondité continue de diminuer, l'espérance de vie se stabilise », Insee Première n°2033, janvier 2025.
- Alleaume F., Diop B., Pesin C., « Attractivité démographique : la Normandie séduit davantage de nouveaux arrivants qu'elle ne connaît de départs », Insee Analyses Normandie n°144, juin 2025.

